

Chapitre 6 L'affirmation de l'État royal en France

La logique du chapitre

Ce chapitre clôt le thème 2 (« Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal (XI^e-XV^e siècles) »). Il s'agit de décrire et d'expliquer la construction de l'État français sous les Capétiens.

Les axes structurant le chapitre sont d'abord – du XI^e au XIII^e siècle – la formation d'un État monarchique autour d'une dynastie installée sur le trône par Hugues Capet (étude 1, pp. 114-115), l'extension du domaine royal et la naissance du sentiment national sous le règne de Philippe Auguste (étude 2, pp. 116-117), la mise en place de l'administration et de la monnaie royales (étude 3, p. 118-119), puis la transformation de Paris en capitale (Atelier Histoire, pp. 120-121).

Dans un second temps – à partir du XIV^e siècle – les menaces sur l'unité du royaume sont illustrées par l'étude de Jeanne d'Arc et de Charles VII (étude 4, pp. 122-123). Mais en fin de compte, la guerre permet au roi Charles VII puis à ses successeurs de renforcer leur puissance de façon décisive aussi bien par l'extension du domaine royal que par la création d'impôts royaux pérennes et d'une armée permanente qui sont les bases de l'État royal moderne.

À noter dans chaque étude, des fiches à télécharger, intitulées « Parcours aidés », permettent aux enseignants de fournir les deux parcours de questions adaptés à des élèves ayant besoin d'être davantage accompagnés dans les apprentissages.

Pour aller plus loin

Bibliographie

Pour les enseignants

- Boris Bove, *Le Temps de la guerre de Cent Ans, (1328-1453)*, Belin, coll. « Nouvelle Histoire de France », 2009.
- Olivier Guyotjeannin, *Atlas de l'Histoire de France. La France médiévale IX^e-XV^e siècles*, Autrement, 2005.
- Florian Mazel, *Féodalités (888-1180)*, Belin, coll. « Nouvelle Histoire de France », 2010.

Périodiques

- « Des Capétiens aux Bourbons », *TDC*, n° 451.
- « La naissance de l'État moderne », *TDC* n° 1 056, mai 2013.
- Michel Zimmermann, « L'Occident médiéval : États et pouvoirs », *Documentation Photographique* n° 6 094, CNDP, avril 1988.

Pour les élèves

- Claude Gauvard, *Jeanne d'Arc*, Hachette, Hachette-Junior, 1990.
- « Le Moyen Âge », hors-série *Géo Histoire* n°1, décembre 2013.
- *L'Encyclopédi@ de France*, Gallimard-Jeunesse, 2007.

Filmographie

- Hervé Pernot et Colette Weibel, *Le Moyen Âge* (33 films de 1 à 11 minutes), DVD SCÉRÉN/CRDP Paris (réf : 755BO735).

PP. 112-113 OUVERTURE

La double page donne les principaux repères chronologiques du thème sur une frise.

Le document montre que le premier atout du souverain qui dirige l'État monarchique tient dans son sacre qui le distingue du reste de la noblesse.

On expliquera la notion d'État royal dont la construction est au cœur du chapitre et son fil directeur.

PP. 114-115 ÉTUDE HUGUES CAPET, PREMIER CAPÉTIEN

On fait comprendre aux élèves que le duc Hugues Capet, qui monte sur le trône, est un roi qui a un faible pouvoir. Il possède cependant des atouts : il appartient à une famille noble réputée ; il a l'appui de l'Église ; il possède un domaine plus petit que celui de nombreux seigneurs, mais ramassé et prospère ; et il a été choisi par les autres grands seigneurs. Le sacre lui donne surtout une véritable légitimité.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 115

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Doc. 1 Les seigneurs choisissent Hugues Capet parce que ce que le précédent roi carolingien n'a pas de descendance et parce qu'Hugues « est un homme exceptionnel ». Le texte loue sa noblesse, sa sagesse, son esprit, ses actions. Mais il évoque aussi sa puissance militaire qui lui permet de défendre l'État et les autres seigneurs. Hugues Capet succède donc à la dynastie des Carolingiens.

2. Doc. 2 Les insignes visibles sont la couronne et le sceptre alors que son emblème est la fleur de lys.

3. Doc. 3 Le domaine royal s'étend sur une petite région essentiellement située en île de France et qui comprend Paris et Orléans alors que le royaume est bien plus vaste. Il correspond à la Francie occidentale carolingienne et il intègre de nombreuses principautés seigneuriales. Toutefois le domaine royal est riche notamment grâce à une agriculture florissante.

4. Doc. 4 Adalbert fait allusion à l'élection du roi par les seigneurs. Selon lui, celle-ci implique que le roi soit à l'écoute des grands seigneurs du royaume. Cette réponse d'Adalbert, très insolente, révèle la faiblesse de l'autorité royale. On pourra noter qu'Hugues Capet fait acclamer son fils comme successeur pour essayer de créer une nouvelle dynastie héréditaire (voir chronologie).

5. Doc. 5 Le roi peut reprendre le fief d'un seigneur si celui-ci ne fait pas ses devoirs de vassal : être fidèle, donner ses conseils, apporter une aide militaire et financière à son suzerain (le roi).

Parcours 2 – J'analyse un texte (doc. 1)

1. Il s'agit d'une *Histoire de France* rédigée par Suger, un moine de l'abbaye Saint-Rémi de Reims. Elle a été rédigée vers 995. Elle évoque l'élection d'Hugues Capet comme roi des Francs.

2. a. Les principaux personnages sont : le duc des Francs Hugues Capet ; l'évêque de Reims Adalbéron ; les grands seigneurs du royaume.

b. Ils élisent un roi parce que le roi carolingien est mort sans enfant et qu'il lui faut un successeur.

c. Ils choisissent Hugues Capet parce que c'est un seigneur issu d'une grande famille noble mais aussi parce qu'il est « recommandable par ses actions et sa puissance militaire ». Il est donc capable de diriger l'État mais aussi de protéger les « intérêts privés » des seigneurs à savoir leurs terres.

3. a. Le roi est couronné par l'évêque de Reims qui lui remet la couronne et le marque d'une huile sainte le 3 juillet 987 dans la cathédrale de Noyon. Mais deux jours auparavant, le 1^{er} juillet, il avait été désigné comme successeur du roi carolingien par les grands seigneurs du royaume avec l'appui de l'Église (voir doc. 1).

b. Il fait acclamer son fils Robert comme successeur quelques mois plus tard à Orléans, pour créer une dynastie et pour que son fils lui succède, ce qui serait moins probable s'il ne le faisait pas.

En complément, on pourra faire compléter le tableau suivant :

Le roi est faible	Le roi a une autorité supérieure
<ul style="list-style-type: none">• Doc. 3 : son domaine est petit ;• Doc. 4 : des seigneurs lui tiennent tête.	<ul style="list-style-type: none">• Doc. 1 et 2 : il est sacré ;• Doc. 1 et 2 : il est soutenu par l'Église ;• Doc. 5 : il est le suzerain de tous les seigneurs du royaume et il n'est le vassal de personne.

PP. 116-117 ÉTUDE PHILIPPE AUGUSTE ÉTEND LE DOMAINE ROYAL

L'étude permet à l'élève de comprendre comment Philippe II Auguste va vaincre le roi d'Angleterre en France et accroître le domaine royal. On y verra aussi la naissance d'un sentiment national derrière le roi de France à la suite de la victoire de Bouvines.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 117

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Doc. 2 Comme tous les grands seigneurs du royaume, le roi d'Angleterre est le vassal de Philippe Auguste pour ses fiefs français et à ce titre, il lui doit la fidélité, le conseil et l'aide financière et militaire. Philippe Auguste confisque les terres de Jean sans Terre en 1202 sous prétexte que les rois d'Angleterre n'ont pas rendu les services qu'ils devaient pour ces fiefs.

2. Doc. 3 et 5 La bataille de Bouvines se déroule dans le nord du royaume, dans le comté de Flandre, à la frontière avec l'Empire germanique. Le roi de France est reconnaissable aux fleurs de lys sur sa couronne, la cape de son cheval et son écu. Le blason du comte de Flandre est un lion rugissant et celui de l'empereur germanique un aigle.

3. Doc. 4 Le roi est sacré et en théorie intouchable sous peine de crime de lèse-majesté. De plus il est considéré comme le premier des chevaliers. Mais au cours de la bataille, au moment de lancer sa charge contre l'empereur il est désarçonné et il mord la poussière. Il est donc « bouillant de fureur » car il a été humilié comme homme, comme chevalier et comme roi.

4. Doc. 6 et 3 Philippe Auguste l'emporte finalement. Partout sur son passage et surtout à Paris, sa ville, on fait la fête. À l'arrivée du roi, il y a des applaudissements, des chants, des flambeaux, des fanfares et on tend partout aux fenêtres des tapis et des étoffes de soie. Par ailleurs les conséquences territoriales de cette victoire sont immenses : le domaine royal s'étend considérablement aux dépens du roi d'Angleterre et du comte de Flandre. Philippe Auguste intègre l'Artois, la Normandie, le Maine, l'Anjou et le Poitou, ainsi que l'Auvergne. En France, le roi d'Angleterre ne possède plus que le duché de Guyenne avec Bordeaux.

Parcours 2 – Je rédige un texte argumenté

Le roi d'Angleterre est vassal du roi de France pour d'immenses domaines qui occupent presque tout l'ouest du royaume de France. C'est un seigneur bien trop puissant et menaçant pour Philippe Auguste, qui lui confisque ses terres sous le prétexte qu'il ne respecte pas ses obligations de vassal.

En 1214, plusieurs batailles ont lieu entre le roi de France Philippe Auguste et le roi d'Angleterre Jean sans Terre (roi depuis 1199). À Bouvines en 1214, Philippe Auguste affronte les alliés du roi d'Angleterre : l'empereur germanique, le comte de Flandre Ferrand et Renaud, le comte de Boulogne. Sur le champ de bataille, le roi de France échappe de peu à la mort, mais il finit par l'emporter contre ses adversaires.

Après cette victoire, Philippe Auguste s'empare d'une grande partie des domaines de Jean sans Terre et des grands seigneurs qui se sont opposés à lui : il les intègre au domaine royal. La victoire du roi de France est célébrée à Paris mais aussi dans de nombreux endroits de France : c'est la naissance du sentiment national dont le roi semble le catalyseur.

PP. 118-119 ÉTUDE LA NAISSANCE DE L'ÉTAT ROYAL (DU XII^e AU XIV^e SIÈCLE)

Avec Philippe Auguste, on a vu que le roi de France étendait son domaine royal et donc sa présence dans le royaume. En parallèle, il renforce son administration centrale et provinciale, diffuse sa monnaie et commence à lever les premiers impôts royaux, après convocation et accord des États généraux.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 119

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Doc. 1 L'administration centrale se spécialise. L'ancienne cour royale qui conseillait le roi dans tous les domaines se divise en un Conseil du roi pour les grandes affaires, un Parlement qui est une cour de justice, et une Chambre des comptes qui s'occupe des finances royales. On notera que ces conseils spécialisés ont leur propre lieu au sein du palais royal de Paris (doc. 3 p. 121).

2. Doc. 2 Les baillis (et les sénéchaux selon les régions) sont les délégués du roi dans les provinces dans le domaine de la justice mais aussi pour les finances et l'armée royale. Ils représentent donc le roi dans le domaine royal. Ils sont fortement contrôlés par le roi. Ainsi d'après l'ordonnance de Philippe Auguste de 1190 (doc. 2), le roi leur impose des règles précises et ils doivent venir faire leur rapport au roi tous les quatre mois. Par ailleurs, ils ne sont pas au-dessus des lois. En effet, ils sont très sévèrement punis en cas de « meurtre, rapt ou trahison ».

3. Doc. 3 Louis IX impose la monnaie royale dans tout le royaume par l'ordonnance de 1263. Le texte, complexe, est à éclaircir. En fait le roi interdit que l'on se serve de la monnaie d'un grand seigneur en dehors de ses terres alors que la

monnaie royale, elle, doit avoir cours partout dans le royaume. De plus, là où il existe des monnaies seigneuriales, elles doivent se différencier de celle du roi. La monnaie royale va peu à peu apparaître comme la seule grande monnaie d'échange dans le royaume.

Sur l'écu figurent l'emblème et le nom du roi, puis à partir du XIV^e siècle on y verra aussi son effigie. La monnaie royale est un formidable moyen de propagande au service de la royauté.

4. Doc. 5 Philippe le Bel réunit de nombreux grands seigneurs (les barons), les évêques de France et de nombreux bourgeois de chaque cité. Le roi cherche à obtenir une aide financière pour faire la guerre. À la suite de cette réunion un nouvel impôt – la taille – est levé dans toute la France.

5. Doc. 6 La scène représente la tentative d'arrestation du pape Boniface VIII par Guillaume de Nogaret, le légiste du roi Philippe IV le Bel. À droite un groupe de cavaliers menace le pape avec à sa tête Nogaret ou Sciarra Colonna (le chef de l'armée recrutée pour l'occasion). L'arrestation échoue du fait du soulèvement de la ville, et de retour à Rome, Boniface VIII y décède un mois plus tard. Cet événement prouve que la puissance du roi de France a beaucoup augmenté pour qu'il ose s'en prendre ainsi au chef de la chrétienté catholique.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Titre : Le renforcement de l'État royal

L'administration	La monnaie royale	Les États généraux	Le roi et le pape
<ul style="list-style-type: none"> - Division de l'ancienne cour en conseils spécialisés (Conseil du roi, Parlement, Chambre des comptes). - Envoi des baillis et des sénéchaux dans les provinces pour y représenter le roi (ils s'occupent de la justice, des finances et de l'armée royale). - Baillis et sénéchaux sont fortement contrôlés par le roi. 	<ul style="list-style-type: none"> - La monnaie royale a désormais cours dans tout le royaume (ordonnance de 1263). - Il est interdit de copier la monnaie royale. - Il est interdit d'utiliser une autre monnaie que la monnaie royale là où il n'y a pas de monnaie seigneuriale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Première convocation en 1314. - Elle réunit les grands seigneurs, les évêques et des bourgeois des villes du royaume. - Ils accordent au roi la levée d'un impôt dans tout le royaume : la taille royale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tentative d'arrestation de Boniface VIII par le roi Philippe IV le Bel à Agnani (près de Rome) en 1303. - Elle échoue mais prouve que la puissance du roi s'est renforcée. - Puis le roi fait élire un pape français qui s'installe à Avignon.

PP. 120-121 L'ATELIER HISTOIRE PARIS, CAPITALE

Ce dossier complète l'affirmation du pouvoir royal en montrant comment Paris devient la capitale du royaume et le centre de l'État monarchique à partir de Philippe Auguste.

On propose de décrire la ville oralement ou à l'écrit. La description orale nous semble plus adaptée à ce travail et plus rapide à préparer et à réaliser par l'élève.

On pourra lui conseiller de suivre le plan proposé en plaçant dans chaque partie les informations qu'il utilisera à l'oral. L'utilisation de la rose des vents et des termes rive gauche et rive droite lui sera demandée.

Proposition de correction

• Situer la capitale

L'élève situera la capitale dans le nord de la France sur la Seine. Mais il décrira aussi son site : là où la Seine peut être aisément traversée grâce à plusieurs îles (île de la cité, île Notre-Dame).

• Distinguer les trois parties de la ville et ses faubourgs

Au centre l'île de la Cité est le cœur politique et religieux de la ville avec le palais du roi et la cathédrale Notre-Dame, c'est-à-dire l'église de l'évêque de Paris.

Sur la rive droite : le quartier marchand avec les halles (marché de gros) et la place de Grève au bord de la Seine avec son port où les bateaux peuvent débarquer leurs marchandises.

Sur la rive gauche : le quartier universitaire (université, Sorbonne) et le quartier religieux avec ses abbayes. L'université s'est structurée au début du XIII^e siècle sous Philippe Auguste dans le quartier de la montagne Sainte-Geneviève par le regroupement des maîtres et des étudiants dans une même structure (*universitas*). Celle-ci est régie par des statuts fixant des règles de vie commune et un système commun d'enseignement et de diplômes ainsi qu'une autonomie garantie par plusieurs textes officiels.

Pour le quartier religieux on relèvera les noms de l'abbaye Sainte-Geneviève et de l'église du Chardonnet mais on pourra aussi évoquer la grande abbaye de Saint-Germain-des-Prés qui n'est pas encore intégrée dans les remparts de Philippe-Auguste.

● Décrire plus précisément les bâtiments de l'île de la Cité

On situera précisément le palais royal, à l'extrémité ouest de l'île de la cité. On peut y accéder par le Grand Pont protégé par une forteresse, le Grand Châtelet, situé sur la rive droite. Mais celle-ci devint moins utile avec la construction de l'enceinte de Philippe Auguste et on y établit le siège du prévôt de Paris (l'officier royal chargé de la justice locale, à ne pas confondre avec le prévôt des marchands qui fera office de maire à partir de la fin du XIII^e siècle). Le Châtelet comprendra alors prisons et salles de torture.

Le palais de l'île de la Cité est en même temps l'habitation du roi et de sa famille et son lieu de gouvernement. La miniature qui date du XV^e siècle permet de montrer les différents bâtiments du gouvernement central (le Parlement de Paris, la Chambre des comptes, voir doc. 1 p. 118). On présentera et décrira aussi la cathédrale Notre-Dame, bijou de l'art gothique, que l'on pourra comparer à celle de Chartres p. 102. Enfin, on pourra évoquer l'Hôtel-Dieu, le plus ancien hôpital de Paris, qui servait de refuge aux indigents, aux malades et aux infirmes et qui dépendra de l'Église jusqu'au XVI^e siècle. Il a été détruit et reconstruit au nord du parvis de Notre-Dame au XIX^e siècle (il y existe toujours).

On remarquera que l'île Notre-Dame – appelé aujourd'hui île Saint-Louis – n'est pas habitée à cette époque. Elle est couverte de prairies à vache (d'où son autre nom d'île aux vaches) et sert aussi d'entrepôt pour la construction de bateaux. Les travaux d'urbanisation de l'île seront lancés au XVII^e siècle par Louis XIII.

● Montrer que la ville se développe et s'assainit

À la fin du XII^e siècle, Philippe Auguste fait de Paris la capitale : c'est sous son règne que les archives royales y sont fixées et conservées au Louvre (avant elles suivaient le roi dans ses déplacements avec les dangers de perte que cela impliquait) alors que l'administration centrale s'installe de façon permanente dans l'île de la Cité. Le roi y passe de plus en plus de temps.

Sous Philippe Auguste, Paris devient donc la ville du roi, dont il veut faire un lieu sûr et agréable ainsi qu'une ville prestigieuse. Il y fait donc construire la première enceinte fortifiée (d'autres suivront dans les siècles suivants), la forteresse du Louvre pour renforcer l'enceinte à l'ouest et conserver ses archives (la forteresse de la Bastille sera construite à l'est en 1370 sous le règne de Charles V) et la tour de Nesle pour surveiller la Seine. Il s'agit aussi d'assainir la ville en commençant à la paver pour éviter les boues pestilentielles qui affectent la circulation. Mais seules quatre voies seront pavées sous le règne de Philippe Auguste (les plus utilisées par les marchands et les voitures à cheval) et il faudra attendre le XVII^e siècle pour que le pavage se généralise.

Paris, la capitale, bénéficie de la présence du roi, de l'administration centrale, et d'une activité religieuse, intellectuelle et marchande de plus en plus débordante. C'est pourquoi la ville s'agrandit rapidement à partir du XIII^e siècle. Elle passe ainsi de 78 000 habitants en 1200 à 230 000 en 1350. La baisse de la population du XIV^e siècle est due à la peste et à la guerre de Cent ans qui entraîne une forte mortalité et le départ de nombreux habitants. On remarquera que la surface urbanisée ne baisse pas pour autant durant cette période, c'est sa densité de population qui diminue. Dès la fin de la guerre de Cent ans, la population revient et s'accroît ensuite de façon continue jusqu'au XX^e siècle.

PP. 122-123 ÉTUDE JEANNE D'ARC ET CHARLES VII

La période étudiée ici permet aux élèves de saisir les ruptures de la guerre de Cent Ans (menace sur l'unité du royaume de France et sur l'autorité des Capétiens-Valois) mais aussi le rétablissement de la royauté capétienne et de l'unité du royaume sous Charles VII (sacre de Charles VII, libération des villes, victoires militaires). Il s'agit donc ici d'évoquer les acteurs de la guerre de Cent Ans et la fin de celle-ci dans une étude qui se veut très synthétique.

On associe Jeanne d'Arc à Charles VII. La jeune femme a bien existé mais son rôle dans la victoire face aux Anglais a été fortement amplifié à partir du XIX^e siècle aussi bien par la droite nationaliste et catholique que par la gauche républicaine à la recherche de héros populaires et nationaux du passé. Dans la réalité sa chevauchée n'a duré qu'un an et c'est Charles VII qui – durant son long règne de 1422 à 1461 – a joué un rôle prédominant dans la guerre de Cent Ans, le départ des Anglais et la construction de l'État royal.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 123

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J’analyse des documents

1. Doc. 6 En 1429, le royaume est divisé en trois : les territoires sous domination anglaise au nord-ouest et en Guyenne, les territoires sous la domination des Bourguignons au nord et ceux sous la domination de Charles VII au sud de la Loire (sans la Guyenne). On notera que les Bourguignons sont les alliés des Anglais contre le roi Charles VII et que la situation de celui-ci est très incertaine en 1429, d’autant qu’il n’a pas encore pu être couronné et sacré à Reims dans la tradition des rois capétiens puisque la ville est occupée par les Anglais.

2. Doc. 2 Jeanne d’Arc se fait appeler la Pucelle (qui au Moyen Âge signifie « jeune fille non mariée » et qui ne correspond pas au sens de « fille vierge » qu’on lui donne aujourd’hui). Elle se donne les titres de « chef de guerre » et « d’envoyée de Dieu ». Son objectif est de faire partir les Anglais de France par tous les moyens et de ramener toute la France sous l’autorité de Charles VII.

3. Doc. 3 et 6 Jeanne d’Arc retrouve Charles VII à Chinon où elle le convainc de lui fournir une troupe pour libérer Orléans du siège des Anglais. Elle parvient à libérer Orléans puis elle accompagne le roi jusqu’à Reims pour qu’il s’y fasse sacrer (lieu de sacre des Capétiens avec l’huile sainte qui aurait servi au baptême de Clovis). La popularité de Jeanne a joué un rôle sur les succès de Charles VII durant cette chevauchée.

Mais en 1430 Jeanne est faite prisonnière à Compiègne par les Bourguignons qui la vendent aux Anglais. Puis elle est jugée à Rouen par un tribunal d’ecclésiastiques français dont le président est Pierre Cauchon à la suite d’un procès truqué au profit des Anglais. À l’issue de celui-ci, en 1431, elle est brûlée vive pour hérésie.

4. Doc. 4 Le sacre est très important pour elle parce qu’elle pense à juste titre qu’il donnera à Charles VII sa légitimité (« en montrant que vous êtes vrai roi et celui auquel le royaume doit appartenir »).

5. Doc. 5 Cette entrée à Paris en 1436 est solennelle parce que le roi reprend le contrôle de la capitale. Il entre dans la ville sous un dais porté par quatre serviteurs. On le voit qui passe une porte de l’enceinte. Le roi se distingue des autres personnages par son manteau et la cape de son cheval en bleu et couverts de fleurs de lys, l’emblème de la monarchie capétienne. Il porte aussi sa couronne et son bâton de commandement. Il est suivi et précédé de son armée portant une oriflamme à fleur de lys.

Parcours 2 – Je complète un récit

Le texte doit être complété avec dans l’ordre : Domremy ; Anglais ; 1429 ; Chinon ; Orléans ; Reims ; sacré ; Compiègne ; Rouen.

PP. 124-125 ÉTUDE LE RENFORCEMENT DE L’ÉTAT ROYAL (XV^e SIÈCLE)

L’étude met l’accent sur les deux principaux mécanismes de l’affirmation de l’autorité royale au XV^e siècle : une armée permanente et salariée et la naissance d’impôts royaux permanents. Ce sont deux éléments majeurs de l’État moderne. La forte extension du domaine royal à cette époque permet aussi au roi d’augmenter ses ressources propres et d’étendre son autorité et sa justice sur la plus grande partie du royaume.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 125

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J’analyse des documents

1. Doc. 1 Cette armée est salariée et permanente. Le roi paie cette armée grâce à l’impôt royal, la « taille des gens d’armes ».

2. Doc. 3 Les nouvelles ressources proviennent donc des impôts royaux permanents : la taille royale mais aussi les impôts indirects : la gabelle et les aides. Le clergé et la noblesse sont exemptés de la taille.

3. Doc. 4 et 2 On peut y voir des lances, des arcs, des arbalètes mais aussi des canons dont les bouches sont pointées vers la ville. Les soldats sont couverts d’une armure très différente de celle du XI^e siècle. Les « armures de plates » sont composées de grandes plaques de métal et couvrent tout le corps des cavaliers et le haut de celui des fantassins. Chez les cavaliers, le heaume du XI^e siècle est remplacé par le bassinet qui est un casque à visière qui couvre tout le visage.

4. Doc. 5 Louis XI étend fortement le domaine royal. Il confisque le duché de Bourgogne et la Picardie qui appartenaient à Charles le Téméraire.

Parcours 2 – J’analyse une image (doc. 4)

1. Le document est une miniature de Jean de Wavrin qui date du XV^e siècle et qui présente le siège de Bordeaux par l’armée royale en 1450.

2. Bordeaux est protégée par un rempart avec des tours, précédé d’un fossé rempli d’eau. L’armée royale emploie des lances, des arcs, des arbalètes mais aussi une artillerie moderne composée de canons.

3. La prise de Bordeaux est essentielle car elle est sous domination anglaise. Une fois prise c'est la Guyenne, dernier bastion anglais, qui peut être réintégrée dans le royaume de France et dans le domaine royal. Les Anglais seront définitivement « boutés hors de Guyenne » en 1453 après la bataille de Castillon.

PP. 126-127 LEÇON L’AFFIRMATION DE L’ÉTAT ROYAL EN FRANCE

RÉPONSES AUX QUESTIONS « AS-TU BIEN LU LA LEÇON ? » P. 127

Partie A

- a. Le roi exerce son pouvoir sur le domaine royal, qui s'étend de Paris à Orléans.
- b. Le roi est sacré à Reims, ce qui fait de lui un élu de Dieu et lui confère une grande autorité morale.

Partie B

- a. À Bouvines, Philippe Auguste s'oppose au roi d'Angleterre et à ses alliés.
- b. Le Conseil du roi gère les affaires politiques, le Parlement de Paris s'occupe de la justice et la Chambre des comptes gère les finances.
- c. Baillis et sénéchaux représentent le roi dans les provinces.

Partie C

Au cours de la guerre de Cent Ans de nouveaux impôts sont levés dans le royaume tandis qu'une armée permanente et salariée est constituée.

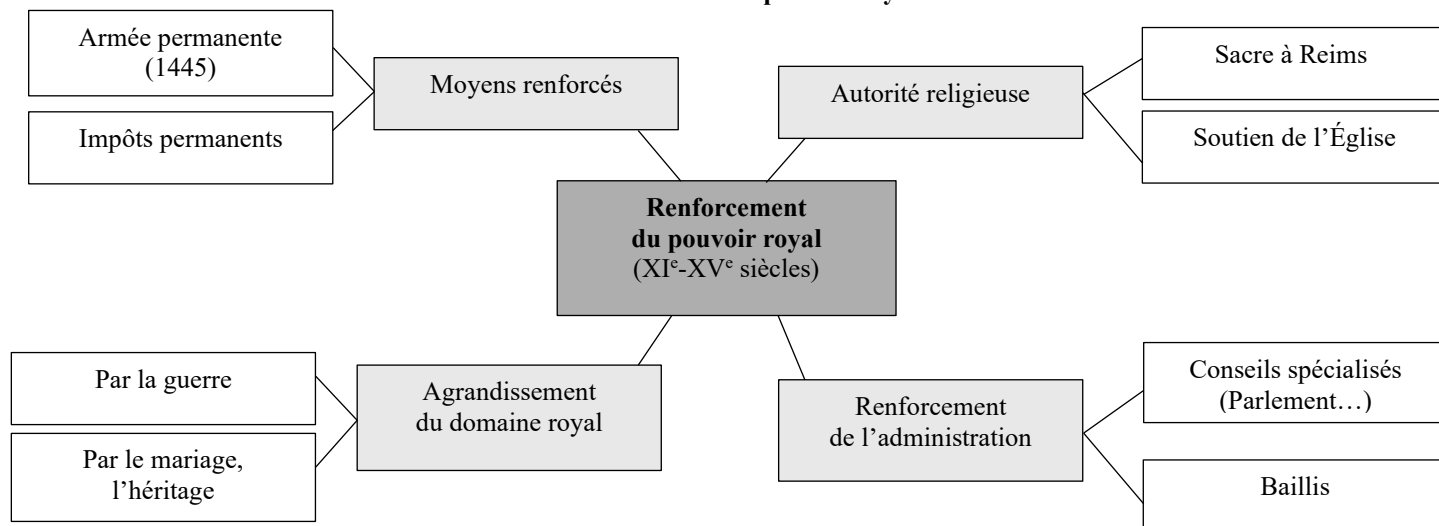
P. 128 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose trois exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés en p. 128. Une vidéo inédite permet également à l'élève de réviser le chapitre.

Exercice 1. Je me repère dans le temps

Charles VII > XV^e s. > chasse les Anglais du royaume.
 Louis IX > XIII^e s. > crée l'écu, la monnaie royale.
 Hugues Capet > X^e s. > fonde la dynastie capétienne.
 Philippe Auguste > XII^e-XIII^e s. > fait de Paris la capitale.

Exercice 2. Je réalise une carte mentale sur la montée du pouvoir royal



Exercice 3. Je connais le vocabulaire du chapitre

- a. Écu.
- b. Bailli (et sénéchal).
- c. Taille royale.
- d. États généraux.
- e. Parlement de Paris.
- f. Légiste.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 129

1. La période étudiée va du X^e au XV^e siècle
2. La couleur bleu foncé correspond aux règnes des rois de France les plus importants de la période.
3. La guerre de Cent Ans est représentée par une flèche horizontale.
4. Les événements précis sont représentés par des ronds bleus.
5. Hugues Capet est couronné en 987
6. Philippe Auguste règne de 1180 à 1223
7. La bataille de Bouvines qui date de 1214 est l'événement le plus important de son règne.
8. La guerre de Cent Ans débute en 1337 et s'achève en 1453. Elle s'achève sous le roi Charles VII.
9. La date de la chevauchée de Jeanne d'Arc n'est pas indiquée sur la frise. Mais avec l'échelle on peut la placer en 1429-1430.

PP. 130-131 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je fais la présentation orale d'une image

1. Il s'agit d'une miniature

On trouve ce type d'image dans les manuscrits du Moyen Âge. Celle-ci figure dans les *Grandes Chroniques de France*. Elle a été réalisée par Jean Fouquet vers 1455-1460, sans doute le plus grand peintre et enlumineur de la fin du XV^e siècle.

2. La scène se déroule dans la basilique de Saint-Denis.

Son sujet est les funérailles de Philippe IV le Bel.

On y voit des évêques de France reconnaissables à leur mitre, leur crosse et leur long manteau et le roi avec sa couronne, son manteau à fleurs de lys, le sceptre et la main de justice entre ses mains.

Un évêque lit un passage de la Bible et d'autres bénissent le corps du roi qui est enterré au cœur de la basilique.

La fleur de lys rappelle la royauté capétienne sur le manteau du roi, sur celui de certains évêques et surtout dans l'église sur des drapeaux sur des hampes en bois

3. L'image nous apprend que le roi Philippe IV le Bel a été enterré dans la basilique de Saint-Denis près de Paris au cours d'une grande cérémonie religieuse comprenant de nombreux évêques. Il a été enterré avec ses attributs, la couronne, le sceptre, la main de justice et le manteau royal. La basilique était à cette occasion ornée de drapeaux bleus ornés de fleurs de lys portés par de longues hampes en bois

Exercice 2. Je lis un arbre généalogique

1. Charles IV meurt en 1328 sans descendant de sexe masculin.
2. Édouard III est petit-fils de Philippe le Bel et neveu de Charles IV.
3. Philippe, comte de Valois, est le cousin germain de Charles IV
4. Les grands seigneurs nomment Philippe de Valois comme roi, ; parce qu'il n'est pas juridiquement sûr que le neveu d'un roi ait plus de droit à la Couronne que son cousin germain ; parce qu'Édouard III est le fils d'Isabelle (s'il est assuré qu'en France une femme ne peut être sur le trône, a-t-elle alors le droit de transférer la couronne à son fils ?) parce qu'enfin Édouard III est roi d'Angleterre depuis 1327 (ce qui ferait du roi d'Angleterre le roi de France, ce que les grands seigneurs n'acceptent pas, la raison ici n'est pas juridique).

Exercice 3. Je lis et je compare des schémas explicatifs

Schéma 1

1. Les impôts royaux deviennent réguliers (ou permanents) au XV^e siècle.
2. La principale source de revenu du roi au XV^e siècle est les impôts (le domaine royal ne lui procure que 10 % de ses revenus) et notamment l'impôt direct.
3. La gabelle est l'impôt sur le sel. C'est un impôt indirect car il ne pèse pas directement sur la personne mais sur une marchandise (et est répercuté sur le prix de cette marchandise).
4. En dehors des impôts, c'est l'exploitation du domaine royal qui est une source de revenus pour le roi (pour 10 %).

Schémas 1 et 2

5. Au XV^e siècle, les deux armées du roi sont l'armée de vassaux et l'armée permanente.
6. Au XV^e siècle, les impôts deviennent permanents ce qui permet de financer une armée permanente.

Exercice 4. Je rédige en Histoire

B. À partir du XII^e siècle, les Capétiens étendent le **domaine royal** en faisant des guerres aux seigneurs, et épousant de riches héritières ou en rachetant des seigneuries.

E. Au début du XIII^e siècle, le roi Philippe Auguste (1180-1223) s'empare des fiefs français du roi d'Angleterre et remporte une grande victoire contre ses alliés à **Bouvines** en 1214

F. Philippe Auguste fixe le gouvernement à **Paris** et nomme des **baillis** dans les provinces.

C. Le roi Louis IX (1226-1370) impose la **monnaie royale** (l'écu) dans tout le royaume.

D. Conseillé par des spécialistes du droit, les légistes, Philippe IV le Bel (1285-1314) réunit les premiers **États généraux** en 1314 pour lever de nouveaux impôts.

A. Avec l'aide de Jeanne d'Arc, le roi de France Charles VII (1422-1460) chasse les **Anglais** qui avaient envahi la France. Il crée une armée de métier et des impôts **permanents**.